

Compte rendu de l'exercice secours en spéléologie à l'aven de la Pépette / Simiane la Rotonde (04) les 19 et 20 septembre 2015



Comités départementaux de spéléologie du Vaucluse et des Alpes de haute Provence

1 Sommaire

1	Sommaire.....	1
2	L'aven de la Pépette.....	2
3	Le contexte de cet exercice.....	2
4	Scénario de l'exercice.....	2
5	Les objectifs du Spéléo secours français.....	2
6	Les moyens mis en œuvre.....	2
7	Déroulement de l'exercice.....	3
8	Bilan.....	3
9	Nos remerciements.....	3
10	Liste des participants.....	3

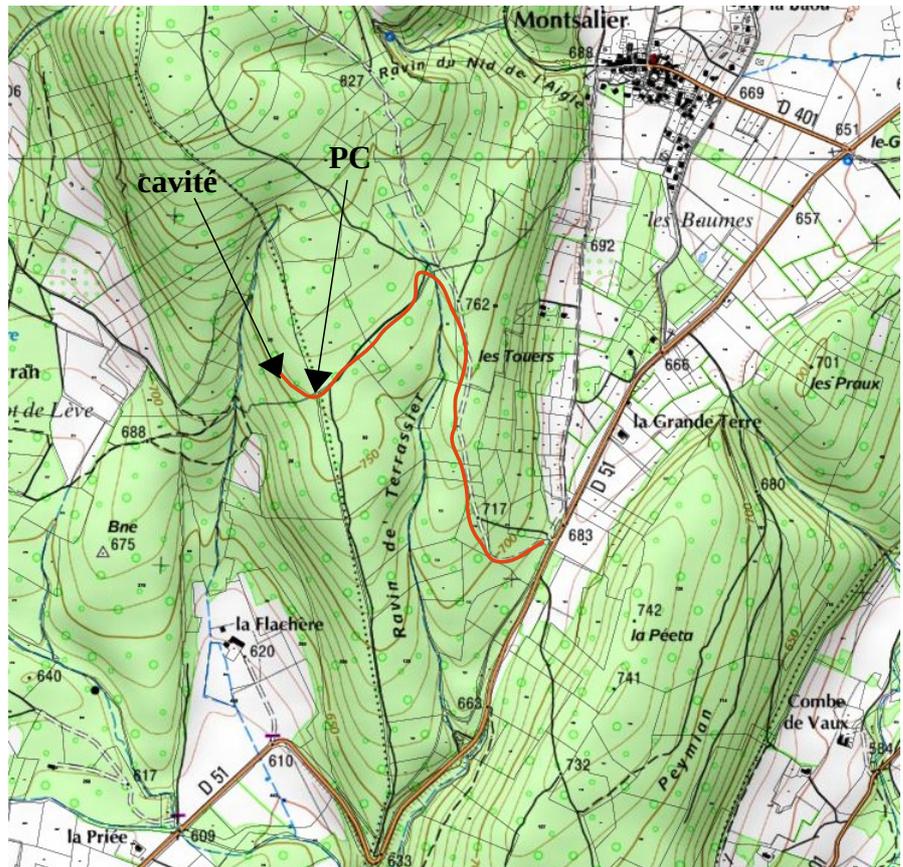
2 L'aven de la Pépette

Située sur la commune de Simiane-la-Rotonde, l'accès se fait par la piste qui part vers le nord et remonte le ravin de Terrassier sur la commune de Montsalier. Après ce ravin, il faut prendre la piste étroite vers l'ouest qui ramène sur la commune de Simiane. Une sente démarre au carrefour et continue vers l'ouest, alors que la piste repart vers le sud. De la piste, l'entrée est à une cinquantaine de mètres, au milieu du lapiaz.

Cette cavité naturelle se développe essentiellement à la verticale. D'une profondeur de cent quatre-vingt mètres, son extension horizontale ne dépasse pas vingt mètres. Les puits s'enchaînent en deux séries de quatre-vingt mètres séparées par une zone courte mais particulièrement étroite qui ne permet pas le passage d'une civière.

Le fond se résume à une galerie très étroite, argileuse qui peut présenter un taux de dioxyde de carbone gênant.

L'aven de la Pépette est très représentatif des cavités naturelles du plateau d'Albion. C'est le critère essentiel de notre choix.



3 Les objectifs prioritaires de l'opération

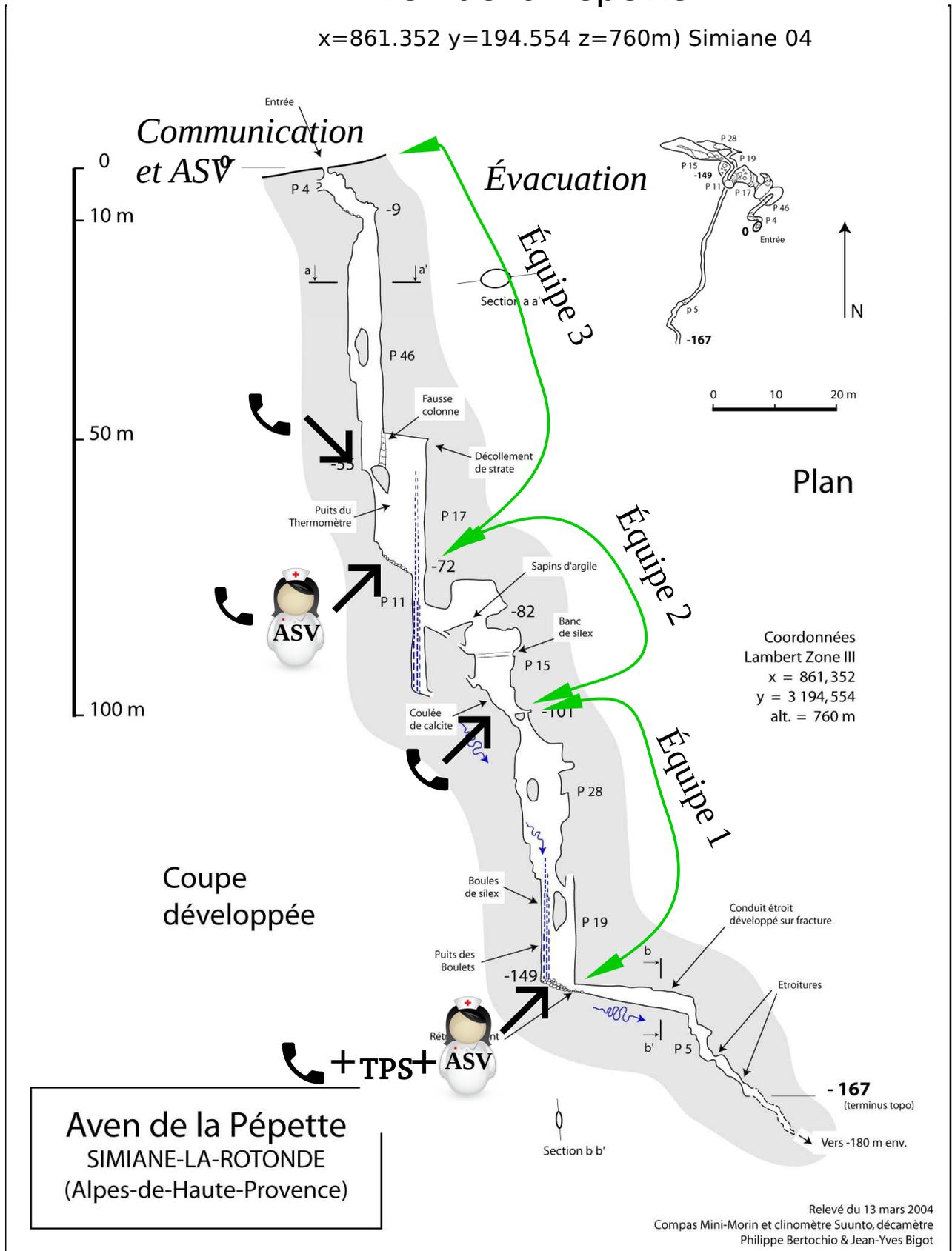
En premier lieu, cette manœuvre poursuit nos efforts de mutualisation des moyens et des compétences des secours spéléo du Vaucluse et des Alpes de haute Provence. Ensuite, l'objectif essentiel est de mettre en place une évacuation en plusieurs étapes où la nécessité de sortir la victime de la civière va s'imposer avec le montage d'un second point chaud avec para-médicalisation.

4 Scénario de l'exercice

Au petit matin, le spéléo secours est alerté d'un accident dans le dernier puits de l'aven. Le témoin, coéquipier de la victime, signale qu'elle a fait une chute de quelques mètres. Elle souffre à la jambe gauche qui présente une déformation importante au-dessus de la cheville. La victime est restée seule pendant que le témoin est remonté donner l'alerte.

Aven de la Pépette.

x=861.352 y=194.554 z=760m) Simiane 04



5 Les moyens mis en œuvre

Quelques chiffres

- 28 sauveteurs engagés
- 13 heures d'opération
- 145 heures / 21 spéléos sous terre = 7 heures (moyenne)
- 65 heures / 5 gestionnaires = 13 heures (moyennes)

Les équipes engagées

- gestion du secours = 5 sauveteurs
- équipement de la cavité = 2 sauveteurs
- assistance victime = 5 sauveteurs
- pose du fil et des téléphones = 2 sauveteurs
- pose du téléphone en surface = 2 sauveteurs
- équipement et évacuation de la civière dans les puits du fond = 8 sauveteurs
- équipement et évacuation de la civière dans la partie intermédiaire = 3 sauveteurs
- équipement et évacuation de la civière dans les puits d'entrée = 3 sauveteurs



Les techniques mises en œuvre

- assistance victime : immobilisation de la jambe, bilan médical, transmission par téléphone sans fil, installation et déplacement de la victime au point chaud.
- communication : téléphone par sol, téléphone filaire.
- Équipement et évacuation : balancier et contre-poids.

6 Déroulement de l'exercice

L'arrivée de la remorque matériel à 8h00 le samedi matin a marqué les premières actions de cet exercice : sortie du matériel, montage du PC, installation des communications... A 9h00, les sauveteurs sont sur site et s'enregistrent auprès de la gestion. A 10h30, la première équipe s'engage sous terre pour équiper la cavité en technique de progression classique.

A 12h10, l'équipe d'assistance victime entre sous terre suivie de peu par l'équipe « téléphone ». Rapidement, la victime est prise en charge, sa jambe immobilisée. Il est ensuite installé dans le point chaud au pied du puits, seul endroit suffisamment large pour s'installer.

Les équipes de montage des ateliers et d'évacuations vont s'installer dans leur zone pour équiper les puits. A 14h55, l'équipe 4 d'évacuation annonce qu'en dehors des zones de progression, les parois sont instables. Des cailloux se détachent facilement. Les précautions à prendre ralentissent les manœuvres. La technicité des équipements nécessaires met en évidence la faiblesse des effectifs dans les équipes d'évacuation.

16h, l'équipe d'assistance victime fait remonter le bilan complet de l'état de la victime. Son état est stable. L'immobilisation l'a soulagé. Elle peut être évacuée. 17H45, les équipes d'évacuations sont prêtes mais insistent sur les chutes de pierres fréquentes malgré leurs efforts d'attention. Une communication entre les chefs d'équipe et le PC évaluent les risques d'accident.

17h55 : l'équipe de gestion décide de supprimer l'évacuation de la civière et d'arrêter l'exercice. Lors de la remontée les équipiers s'abriteront dans la galerie étroite du fond le temps de les autres remontent en récupérant le matériel. Le dernier sauveteur sortira à 22h35. Tout le matériel sera réintégré au PC.

Le dimanche matin est mis à profit pour le rangement du matériel et un débriefing avant le départ de tous.



7 Bilan

Nous pouvons rédiger cette conclusion en deux temps. Tout d'abord, l'organisation des équipes, la gestion de l'exercice et les techniques mises en place ont montré, encore une fois, leur efficacité. Cependant, les difficultés techniques rencontrées ont mis en évidence un sous-effectif. Il aurait été nécessaire d'engager une dizaine de sauveteurs supplémentaires s'il avait fallu évacuer la civière d'une seule traite.

La décision d'interrompre la manœuvre devant le risque d'accident immédiat dû aux chutes de pierre a été rapide à prendre. Dans le cadre d'un exercice, nous ne pouvons accepter l'éventualité d'un accident alors que le risque est aussi fort. La question que nous nous sommes immédiatement posée est celle de nos actions si nous avons été en situation d'opération réelle. Là aussi, la réponse nous a paru évidente mais très chronophage. La victime devait être déplacée et installée dans le boyau terminal, certes moins confortablement, mais à l'abri des chutes de pierre. De cette manière, les équipes d'évacuation auraient pu prendre le temps de purger les parois et d'équiper les ateliers sans mettre en danger les personnes présentes en dessous. Si nous n'avons pas opté pour cette organisation, c'est que cela aurait demandé une dizaine d'heures d'activités supplémentaires aux sauveteurs. Sauveteurs qui avaient déjà passé plusieurs heures sous terre.



8 Nos remerciements

C'est avec un plaisir réel que nous avons accueilli sur le terrain :

- Mme Catherine DUVAL directrice des services du cabinet du préfet des Alpes de Haute Provence
- M. Philippe BARRÉ du service interministériel départemental de la protection civile,
- M. Henri COUVÉ commandant de la coordination opérationnelle au SDIS04,
- M. Jean MAURIZOT Président du comité départemental de spéléologie des Alpes de haute Provence
- les journalistes de la Provence.

Leur présence au cours de l'exercice, un samedi, montre tout l'intérêt qu'ils portent à notre organisation et nos savoir-faire. Nous leur en sommes très reconnaissants.

Nous tenons aussi à remercier les mairies de Montsallier et Simiane-la-Rotonde pour leur accueil.

9 Liste des participants

N'oublions pas que toute cette opération n'aurait pu avoir lieu sans l'engagement bénévole de l'ensemble des sauveteurs du Spéléo secours français. Qu'ils en soient ici nommés et remerciés :

Bernadette BOUTIN	Daniel DUMAS	Bruno MAYOLLE
Jean-Claude BOUTIN	Nicole JALMAIN	Maurice RAMBAUD
Didier DELABRE	Gisèle MARC	Frédéric CHAUVIN
Christian SERGUIER	Alexis GINGUENAUD	Paul RISPAL
Philippe BERTOCHIO	Jonathan BRES	Vincent BRUGUIN
Christophe BOULANGEAT	Mario BARBERA	Hélène RISPAL
François RISPAL	Michel BAILLET	Laurent DION
Michel LABAT	Assia RISPAL	Laure SIMEON
Dominique NAUD	Michel RISPAL	Étienne RISPAL
Jean-Paul GRANIER	Serge LABAT	Nathan RISPAL

10 Les Conseillers Techniques Départementaux de Spéléologie impliqués dans la gestion de l'exercice

Daniel DUMAS Conseiller technique départemental adjoint en spéléologie du Vaucluse
lesdumas@cegetel.net

Didier DELABRE Conseiller technique départemental en spéléologie du Vaucluse et adjoint des Alpes de haute Provence (didier.delabre84@gmail.com)

Michel LABAT Conseiller technique départemental adjoint en spéléologie du Vaucluse et adjoint des Alpes de haute Provence (michel.labat@wanadoo.fr)

Philippe BERTOCHIO Conseiller technique départemental en spéléologie des Alpes de haute Provence et adjoint dans les Hautes-Alpes (06 87 47 05 47 - philippe.bertochio@laposte.net)

11 Média : La Provence le 23 septembre 2015

Haute-Provence

SIMIANE-LA-ROTONDE

L'aven de la Pépète théâtre d'un scénario catastrophe

Un exercice de sauvetage a réuni une trentaine de sauveteurs spéléologues.

L'aven de la Pépète, sur la commune de Simiane, a été le centre d'un exercice grandeur nature de spéléologie le week-end dernier. Un événement qui répondait au désir de la préfecture des Alpes-de-Haute-Provence de voir se réaliser une telle opération sur son territoire.

Le département comporte en effet un grand nombre d'avens. Autorités et secours doivent être préparés à un éventuel accident en milieu souterrain. L'exercice a été réalisé conjointement par les spéléo-secours du Vaucluse et des Alpes-de-Haute-Provence. Il a mobilisé une trentaine de sauveteurs autour de l'évacuation d'une pseudo-victime accidentée à une profondeur de cent soixante mètres. Les conseillers techniques des deux départements étaient sur place. Philippe Bertochio, Didier Delabre et Michel Labat ont longuement commenté le déroulement de l'opération aux personnalités venues y assister. On comptait la présence de Catherine Duval, directeur des services du cabinet du Préfet, Philippe Barré, du service intermi-



Spéléo-secours et personnalités autour de Catherine Duval, directeur des services du cabinet du Préfet.

/PHOTOS A.-D.N.

nistériel de Défense et Protection Civiles ainsi que les autorités du SDIS04.

En cas d'accident, la Préfecture assure la direction des secours, le SDIS les opérations de surface et les spéléo-secours le sauvetage en milieu souterrain. Plusieurs équipes peuvent être amenées à se relayer, des spécialistes appelés en renfort, au niveau régional ou national...

Cet aven a été choisi pour son aspect essentiellement vertical comprenant un passage trop étroit pour une civière et des écoulements d'eau gênants. De nombreuses spécialités ont été mises en œuvre pour cet exercice : gestion, communication sans fil, assistance à victime en milieu hostile, évacuation de civière sur corde...

A.-D.N.

